

Le Canada Musical.

VOL. 4.]

MONTREAL, 1^{er} AOUT, 1877.

[No. 4.]

LES FETES DE LIEGE

A l'occasion du 50^{ème}. anniversaire de l'établissement
de son Conservatoire Royal de Musique
et du 25^{ème}. anniversaire de la fondation de la *Légia*.

(Les 3, 4, et 10 et 11 Juin, 1877.)

Liège est belle et riante avec ses flots tranquilles;
Son antique palais et ses côtes fertiles;
Ses parterres charmants et ses clochers nombreux,
Avec ses hauts-fourneaux aux gerbes lumineuses,
Signalant dans la nuit ses usines fameuses,
Du travail temples merveilleux!

Mais combien aujourd'hui, Liège est plus belle encore,
Partout l'on voit flotter le drapeau tricolore,
Partout le fier Lion, emblème de nos droits,
Aux balcons des palais comme aux toits des chaumières,
Apparaît entouré de fleurs et de bannières.

Auprès du vieux Perron Liégeois.

Qu'annoncent ces drapeaux, ces tentures brillantes,
Ces vivats se mêlant aux fanfares bruyantes,
Cette foule innombrable aux flots capricieux!
Pourquoi ces gais refrains, ces chants patriotiques,
Qu'on répète en dansant sur nos places publiques,

Et que redit l'écho joyeux?

La visite d'un Roi, dont l'âme généreuse
De son père poursuit la tâche glorieuse.

Peuple liégeois, voilà l'objet de ton ardeur!

Et si le front baissé, quelqu'un passe en silence,

C'est que de sa patrie il déplore l'absence.

Et veut nous cacher sa douleur!

Mais, qu'entends-je! une douce et suave harmonie,

Des sons tels que le ciel en inspire au génie.

Tournoi mélodieux, immense festival

Musique étrange enfin, grandiose et sublime.

Qui du temple de l'art nous découvre la cime,

Et les splendeurs de l'idéal!

Oh, combien les Liégeois de leur Conservatoire

Célébront dignement les cinquante ans de gloire!

Qu'ils sont fiers en ce jour de riants souvenirs,

D'enthousiasme ardent, d'ivresse musicale,

De voir au milieu d'eux la famille royale

Partager leur nobles plaisirs!

Et vous, bardes nouveaux, héroïque phalange

Légia qu'avons-nous à offrir en échange

De tes nobles exploits et de ta charité?

Bien... si du Créateur la sagesse infinie

Aux peuples n'eût laissé comme prix du génie

La gloire et l'immortalité!

Souvent ô *Légia*, tu revins triomphante
De tes chants saluant la foule bienveillante
Qui semblait partager tes succès glorieux
Et toi revant déjà de promesses nouvelles,
Tu couvrais ton drapeau de palmes immortelles
En soulageant les malheureux.

O Liégeois en ces jours de royale visite
Pour plaire au Souverain que notre ville invite,
Venez tous prendre part au plus noble tournoi
Riches, joignez vos dons à l'offrande princière,
Afin que l'indigent oubliant sa misère
S'écrie aussi: Vive le Roi!

Vive Léopold II et sa digne compagne!
Sur notre sol jadis foulé par Charlemagne,
Soyons fiers d'acclamer des Princes généreux,
Qui mettent notre joie au dessus de leur gloire;
Et dont les noms un jour au temple de Mémoire,
Egaleront les plus fameux.

ARMAND PROUMEN.

CORRESPONDANCE BELGE

IV

(Spéciale pour le "Canada Musical.")

LIEGE, 4 JUILLET 1877.

BRUXELLES. Une fête intime réunissait le 12 juin en son local, la "Société royale l'Orphéon." A la suite du brillant succès qu'elle vient de remporter au concours de Liège, Mr. Anspach, bourgmestre, en sa qualité de président d'honneur, a fait remise à M. Edouard Bauwens, l'habile directeur de cette phalange renommée, des insignes de Chevalier de l'Ordre de Léopold qu'un arrêté royal lui confère.

ANVERS. La section de musique de la "Mertens vereeniging" vient de clôturer la série des fêtes d'hiver par un magnifique concert qui a réussi sous tous les rapports. On y a beaucoup applaudi M. Fr. Emile Wambach, violoniste, et J. de Wachter, ce dernier dans une fantaisie sur la Somnambule, pour saxophone.

GAND. On organise aussi un grand festival dont la direction sera, dit-on, confiée à Mr. Waelput. On y entendra selon toute probabilité notre jeune violoniste liégeois, M. Ovide Musin, dans un concerto de M. S. de Lange. Félicitons Gaud de cette excellente idée qui ne peut que développer encore chez nous, le sentiment si beau de la musique.

LOUVAIN. Monsieur le Chevalier Xavier Van Elewyck, maître de chapelle de St. Pierre, a fait exécuter le 10 juin, le "Salut du Sacré-Cœur" de M. B. C. Fauconnier. Cette partition réunit, au double point de vue religieux et musical, toutes les qualités qu'on se plaît à trouver dans un artiste de talent.

Le jour de la Fête-Dieu furent également exécutés l'*Ave Maria* et le *Tantum Ergo* de M. Edouard Gégéor. Ce sont deux belles